France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.042
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Dimanche 7 - Lundi 8 Décembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir Chef Dessinateur Industriel ou Sous-Ingénieur en constructions électriques, mécaniques ou aéronautiques

Renseignements et documentation gratuits

ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
9, avenue de Villars, PARIS (7e)

6e DERNIÈRE

APPEL A LA CONCILIATION

-8 DEC 1947

M. DANIEL MAYER DECLARE A L'ASSEMBLEE NATIONALE:

1. Le gouvernement ne conteste pas la nécessité d'une revalorisation du pouvoir d'achat
2. Pas de rupture avec la C. G. T.
3. Les jours de grève ne seront pas payés, mais, à la reprise du travail, un geste pourra être fait pour atténuer la misère

LE MINISTRE DES FINANCES ANNONCE :

Avant la fin du mois, règlement du problème prix - salaires

C'EST un appel à la conciliation que M. Daniel Mayer, ministre du Travail, a adressé ce matin, à 11 heures, du haut de la tribune de l'Assemblée nationale à tous les travailleurs.

Cette invite pressante a été ponctuée sur tous les bancs de la gauche, du centre et de la droite, d'applaudissements chaleureux. Par contre, du côté « communiste » n'ont cessé de fuser les interruptions empruntées à un vocabulaire qui, hélas ! ne choque plus personne et qui prouve qu'en dépit de l'attitude passagère prise hier soir par la majorité du bureau de la C.G.T., le « durcissement » reste à l'ordre du jour chez les amis parlementaires ou syndicaux de M. Maurice Thorez.

Le ministre du Travail, après avoir déclaré que le gouvernement s'inclinait devant les victimes de toutes les violences, a affirmé :

— Nous n'avons pourtant écarté aucun effort de conciliation. (Interruptions sur les bancs communistes.)

M. Daniel Mayer enchaîne :

— Où en sommes-nous ? Le gouvernement est sensible à la misère du monde ouvrier et ne conteste pas la nécessité d'une revalorisation du pouvoir d'achat.

Il rappelle alors les mesures déjà prises : indemnité de vie chère, etc.

— On a parlé de rupture, poursuit M. Daniel Mayer. Jamais il n'y aura de rupture entre le bureau de la C.G.T. et le ministre du Travail. Les deux seuls points de désaccord portent sur les sommes à accorder au moment de la reprise du travail et sur le salaire minimum vital.

» Nul ne peut exiger le paiement d'un travail non effectué. J'ajoute que la grève comporte un certain risque et qu'il ne faut pas galvauder son nom (vifs applaudissements sur les bancs du centre et de la droite, interruption véhémente à l'extrême gauche).

» Les cheminots, les mineurs, les ouvriers des usines Renault devraient concourir au succès des nationalisations, mais ils sont détournés de ces buts par les mots d'ordre qu'ils reçoivent.

» Je refuse que la grève devienne une sorte de congé payé.

— C'est une insulte, crie-t-on à l'extrême gauche.

— Le gouvernement, poursuit M. Daniel Mayer, demeure donc fermement hostile au paiement des heu-

Robert DANGER.

(Suite page 2)

M. Léon Jouhaux souhaite le règlement pacifique des grèves

La minorité du Bureau confédéral de la C.G.T. reste persuadée que la voie reste ouverte à un règlement pacifique des grèves en cours. C'est ce qui ressort du communiqué publié ce matin par M. Léon Jouhaux et ses amis :

« La minorité du Bureau confédéral communique :

● L'agrément de la minorité à ces textes a été dicté par le souci supérieur de rechercher dans la voie des négociations avec le gouvernement les moyens de terminer les grèves.

» Telle a d'ailleurs été sa volonté permanente depuis le déclenchement d'un conflit qui entraîne de lourds sacrifices pour les travailleurs en grève et pour la population, et qui cause une perte immense à l'économie du pays.

● Qu'en particulier son agrément à la seconde partie (démarche auprès de M. Vincent Auriol au sujet des fois d'exception) du communiqué, doit être interprété comme une affirmation de cette même volonté de négociation, par opposition à l'emploi de la force et de la violence dont elle condamn el'emploi, d'où qu'il vienne. La minorité du Bureau confédéral, persuadée que la voie reste ouverte à un règlement pacifique des grèves en cours, entend user de son influence et apporter son plus entier concours en ce sens. Elle est certaine de traduire ainsi la volonté des travailleurs de ce pays et de servir leurs intérêts. »

On apprenait à midi que M. Daniel Mayer recevrait, dans la journée, M. Léon Jouhaux.

M. Foster DULLES rencontre aujourd'hui MM. BLUM et JOUHAUX et téléphone à Washington

M. FOSTER DULLES, conseiller du parti républicain auprès du secrétaire d'Etat Marshall, rencontre, ce matin, M. Léon Blum, à Jouy-en-Josas, où réside l'ancien président du Conseil.

M. Dulles rencontre également aujourd'hui M. Léon Jouhaux.

Bien qu'il ait pris seul l'initiative de ce voyage, M. Dulles s'apprête à rendre compte au gouvernement américain et au Département d'Etat des informations de première main qu'il recueille sur la crise française. Dès ce soir, il téléphonera à Washington un rapport qui est attendu avec impatience. Il retournera dimanche à Londres auprès de M. Marshall.

En moins de trente heures, M. Dulles a rencontré, à Paris, un grand nombre de personnalités politiques, entre autres MM. Vincent Auriol, R. Schuman, A. Marie, R. Mayer, J. Moch et Jean Monnet.

Il a eu, dans la matinée, des entretiens avec M. Léon Jouhaux, M. Léon Blum et M. Le Troquer qu'il a rencontré à 12 h. 30.

Il a confirmé, hier, au cours d'une conférence de presse (prononcée exclusivement en anglais), qu'une entrevue avec le général de Gaulle n'était pas exclue, mais aucun arrangement n'est encore pris à ce sujet. M. Dulles a également confirmé qu'il ne rencontrerait pas de personnalités du parti communiste, « parce que, a-t-il précisé, ce parti n'est pas français ».

Les communistes ne veulent pas être discriminés

A ces paroles de l'homme d'Etat américain, le groupe parlementaire communiste répond par un communiqué :

« Le groupe communiste élève une protestation indignée contre l'inadmissible intervention du gouvernement américain dans les affaires de la France — déclarent notamment les députés communistes. Le groupe parlementaire s'élève contre les propos odieux de M. Dulles qui prétend établir une discrimination arbitraire entre les Français, ainsi que s'y étaient essayés les occupants hitlériens. »

Les grèves à Paris :

— Réouverture des écoles

— Les services publics contre la grève

- EDUCATION NATIONALE
  Enseignement secondaire: grève, 25 %
  Facultés : pas de grève.
  Administration : sans changement.
  Instituteurs: referendum aujourd'hui. Les écoles ouvrent ce matin.
- S.N.C.F.
  Meeting C.G.T. pour la grève.
- FONCTIONNAIRES
  L'U.G.F.F. se prononce pour la grève.
- SERVICES PUBLICS
  Le personnel des services publics vote contre la grève.
- GAZ
  Situation sans changement.
- EAU
  Situation sans changement.
- ELECTRICITE
  Dans quatre centrales électriques le vote indique une nette majorité contre la grève. Situation difficile pour la distribution.
- METRO
  Une assemblée générale des personnels du métro C.G.T. se tiendra demain dimanche, à 21 h. 30, rue Grange-aux-Belles, afin de se prononcer sur une grève éventuelle de 48 heures, en accord avec celle décidée par l'U.G.F.F.
  Le syndicat autonome du métro a, de son côté, convoqué les conducteurs pour demain, 9 heures, à la salle des Sociétés savantes. D'ores et déjà, le syndicat a pris position contre cet arrêté éventuel de travail.
- NETTOIEMENT
  Rien de changé dans la grève du service du nettoiement. L'enlèvement des ordures des Halles, des marchés, et de certains quartiers, a été effectué par des soldats.
- REGIE RENAULT
  Assemblée générale d'information lundi 8 décembre, à 10 heures, dans l'île Seguin.

Le travail reprend...

Les instituteurs sont venus ce matin

Les classes ont recommencé ce matin dans toutes les écoles primaires de la région parisienne. Mais, si les instituteurs étaient à leur poste, nombre d'enfants ne se sont pas présentés, leurs familles n'étant pas prévenues.

A NANTES ET ROUEN : chez les cheminots.

A SAINT-CLAUDE : chez les ouvriers des fabriques de pipes et les instituteurs.

A STRASBOURG : chez le personnel de l'usine à gaz.

EN MOSELLE : dans les charbonnages, la sidérurgie et les mines de fer.

A MONTLUÇON : dans le personnel de l'Electricité de France.

A TULLE : jeudi, reprise à la manufacture d'armes.

POURQUOI PARISEC ?

Parce que Parisec est le grand spécialiste de la gabardine, de la canadienne, du beau pardessus et de l'imperméable de qualité

PRIX IMBATTABLES
CHOIX INCOMPARABLE

PARISEC
34, bd BONNE-NOUVELLE, 34
8, bd MAGENTA, 8

LA « REPRISE » S'ACCENTUE DANS LE NORD

Pas de crédit !

annoncent les commerçants, et pour fuir la misère qui rôde, le mineur redescend à la fosse...

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL

COURRIERES, 5 décembre (par téléphone).

« PAS DE CREDIT ! » A la boucherie, à la boulangerie, à la coopérative, chez tous les commerçants de Courrières, ces trois mots sont inscrits en grandes lettres blanches. Trois mots qui annoncent la misère prochaine — ici comme d'ailleurs dans toutes les cités minières du bassin houiller — pour ceux qui, depuis trois semaines, ont cessé le travail volontairement ou contraints.

« Pas de crédit », c'est dire au mineur : « Tu ne mangeras pas ». C'est aussi toute l'activité commerciale d'une région qui se meurt. Les boutiques, les cafés innombrables sont déserts. On fait durer les quelques francs qui restent — et Dieu sait s'il en reste peu quelques jours avant la « quinzaine ». Cette « quinzaine », c'est-à-dire la paie du 9 décembre, ne viendra pas cette fois.

Depuis mardi, le mineur n'a plus d'argent

Ici, il faut expliquer une vieille habitude du mineur. Une semaine sur deux, il vit à crédit. Le jour de la paie, il remboursa les commerçants ; pendant huit jours encore, il acquitte ses dépenses puis, à nouveau, il s'endette. Le 24 novembre, il en fut ainsi et depuis mardi ou mercredi, les mineurs n'ont plus d'argent. Quand en auront-ils à nouveau ? C'est parce qu'il y a ce point d'interrogation que le boulanger, le boucher, l'épicier ne font plus crédit.

— Nous n'avons pas les moyens d'être les banquiers de 5.000 habitants, m'a expliqué un commerçant de Courrières. Nous aussi nous avons à nous réapprovisionner et comment le ferons-nous si nous ne sommes pas payés ?

Ces derniers jours, on a vu dans quelques localités, notamment près de Bruay, des entrepôts pillés par des grévistes. Ce sont les premiers actes de violence de ceux qui ont faim.

Hier à midi, je suis rentré dans un foyer de mineur; une famille où, d'ordinaire, trois salaires sont réunis pour assurer une suffisante aisance.

Sept personnes étaient à table : le père, ouvrier à la fosse 5 ; la mère, les deux fils : Jean, galibot; Robert, l'aîné, qui travaille maintenant à l'abattage du charbon et se faisait parfois, avant la grève, des journées de 1.000 à 1.200 francs; à côté de lui, sa femme tenant un bébé.

Sur la table, une bassine fumait pleine d'une soupe épaisse de pommes de terre.

Le père dit :

— C'est comme ça qu'on a fêté hier la Sainte-Barbe : des patates et un p'tit verre d'bistouille !

Il devint sombre. En homme qui sait ce qu'est une grève et comment il faut la traverser, il ajouta :

— Il va falloir ajouter maintenant tous les jours un peu plus d'eau dans la soupe.

— Pour sûr ! fit la femme. Je n'pourrai r'tourner à c'te boucherie que quand les hommes « retravaleront ».

Dans un biberon, la jeune maman versait du lait concentré.

— C'est l'avant-dernière boîte, dit-elle; encore pour six jours, en l'économisant...

Dans toutes les communes du bassin houiller, les cantines s'organisent. Des tickets spéciaux donnant droit à du pain sont délivrés par certaines municipalités aux familles les plus nécessiteuses. Des collectes sont faites. Les bals qui ont lieu ici et là sont faits au profit des grévistes. Car dans 100.000 foyers, il y a des marmots qui commencent à piaffer, ne se contentant pas de politique pour aliment.

Le général VALLUY pourrait remplacer M. BOLLAERT en Indochine

Les milieux officiels de Saïgon n'ont pas encore confirmé la nouvelle — donnée hier dans « France-soir », de source sûre — d'après laquelle M. Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, aurait rencontré l'ex-empereur « Bao Daï à bord du croiseur « Duguay-Trouin », en baie d'Along.

M. Bollaert, qui arrivera à Paris mercredi, entend réserver au Conseil des ministres la primeur du projet de traité auquel il aurait abouti au cours de sa conversation avec Bao Daï.

Il ne fait pas de doute que M. Bollaert est actuellement assez attaqué dans beaucoup de cercles politiques de la capitale (le parti socialiste y compris). D'où son désir de ne pas revenir « les mains vides ». D'où, également, le caractère à la fois mystérieux et spectaculaire dont il a voulu revêtir l'entrevue de la baie d'Along.

Enfin, s'il ne retournait pas à Saïgon, M. Bollaert pourrait y être remplacé par le général Valluy, commandant du corps expéditionnaire, dont beaucoup affirment qu'il serait le seul homme capable de réussir à régler l'affaire d'Indochine et qui, croyons-nous, ne se refuserait pas à faire éventuellement acte de candidature.

Pendant que son mari siège avec les « 4 » à Londres

Mme HERVÉ ALPHAND FAIT SES DÉBUTS DE CHANTEUSE DE CHARME A PARIS

M. LOVETT :

« Les grèves en France : pas de quoi s'effrayer »

WASHINGTON, 6 déc. (A.F.) — Prenant la parole hier soir devant la commission sénatoriale des crédits, M. Robert Lovett, sous-secrétaire d'Etat, a déclaré que les grèves de France et d'Italie ne sont qu'un appendice à la politique extérieure de l'U.R.S.S. et que les membres de la commission « ne devaient pas s'effrayer de ce genre de manifestations »

Tous les diplomates du Quai d'Orsay se pressaient cette nuit chez Carrère pour assister aux débuts à Paris de Claude Hervé. Claude Hervé n'est autre que la femme d'Hervé Alphand, directeur des Relations économiques au Quai d'Orsay, qui siège actuellement à Londres avec les Quatre « Grands ».

C'est pendant la guerre, alors qu'elle était réfugiée à New-York avec son mari, que Mme Alphand, pour gagner sa vie, se mit à chanter dans les « Night - Clubs ». Elle eut tant de succès qu'elle n'a pas voulu abandonner sa carrière de chanteuse de charme, malgré les hautes fonctions diplomatiques de son mari.

APRES AVOIR TUE SA BELLE-MERE

l'ex - G. I. philippin abat femme, fils (8 mois) et beau-père

NANCY, 6 décembre (de notre corresp. part., par téléphone).

ALORS que vendredi soir, fidèles à une tradition vieille de plusieurs siècles, des milliers de bambins saluaient d'acclamations sans fin le passage de saint Nicolas, leur Père Noël à eux, dans les rues de Nancy, un drame sauvage se déroulait dans une maison placée en bordure du cortège.

Il était 18 heures lorsque l'ancien soldat de l'armée américaine, Delos Santos Salvador, âgé de 40 ans, marié en 1945 à une Nancéienne, Mlle Gilberte Sohn, arriva au domicile des parents de la jeune femme, rue de la Beaudière, où Mme Salvador s'était précisément réfugiée depuis qu'ayant introduit une instance en divorce, elle avait quitté son mari, l'Américain, d'ascendance philippine, venait les bras chargés de jouets dont il comptait faire cadeau à ses deux enfants.

Mais à peine Delos Santos Salvador s'était-il présenté, que son beau-père, M. Sohn, linotypiste à « l'Est Républicain », le pria de disparaître.

L'ancien G.I. n'insista pas, mais s'embusqua tout simplement dans la cour de l'immeuble. Un peu plus tard, alors que la famille Sohn se mettait à table, un coup de feu claqua soudain. L'Américain d'une balle de revolver, un colt, tirée à travers la vitre, venait d'atteindre mortellement sa belle-mère qu'il rendait, affirment certains, responsable de ses malheurs conjugaux.

Son beau-père ne fit qu'un bond et s'élança en direction de la cour. Il fut à son tour abattu sur le pas de la porte, ivre de sang. Delos Santos fit alors irruption dans l'appartement et tira plusieurs balles en direction de sa femme. Quoique blessée, celle-ci s'en fut dans la chambre à coucher et d'instinct se jeta sur son dernier-né, le petit Jacques, âgé de huit mois. Mais l'Américain d'une balle acheva sa femme et d'une autre tirée à bout portant et en plein cœur tua le bébé.

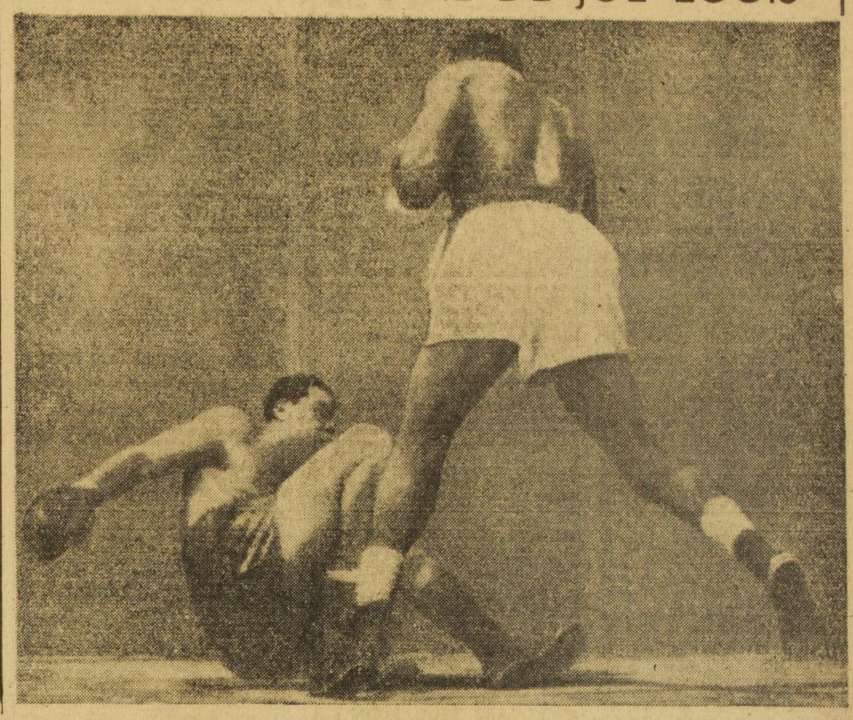
On ne sait comment l'aîné, âgé de deux ans et quelques mois, tapi sous un meuble, échappa au massacre.

Le meurtrier alla se constituer ensuite prisonnier au service américain qui l'employait.

L'assassin ne semblait pas encore réaliser ce matin la bestialité de son acte. Il conservait le sourire et se prêtait de bonne grâce aux exigences des photographes.

VOUS TROUVEREZ DEMAIN DANS
Record - Dimanche
TOUTES LES INFORMATIONS DE LA JOURNEE ET TOUS LES RESULTATS SPORTIFS

DIFFICILE VICTOIRE DE JOE LOUIS



Cette nuit, à New-York, le champion est allé deux fois au tapis avant de battre Walcott aux points

Ci-dessus : Joe Louis à terre, où il restera sept secondes, au cours du 4e round.

Radio-photo New-York-Paris

(Voir en rubrique sportive)

Le corps du général LECLERC arrive ce soir aux Invalides

Les dépouilles mortelles du général Leclerc et de ses onze compagnons ont été saluées à toutes les étapes du funèbre voyage par les garnisons des différentes localités, par les personnalités officielles et par la population. Parti à 1 heure du matin de Lyon, le cortège arrivera ce soir vers 16 heures à Antony, limite du département puis, ce sera Paris : les Invalides, et demain, l'Arc-de-Triomphe, où, de 10 h. à 16 heures, une foule émue — comprenant les anciens de « Rhin et Danube », groupés dès 8 h. 45, à la station de Clemenceau — défilera devant son libérateur.

Le général de Gaulle ira lundi se recueillir aux Invalides devant les restes de son compagnon d'armes.

55 MORTS EN QUATRE JOURS EN PALESTINE

JERUSALEM, 6 décembre (Reuter). — On comptait hier soir en Palestine 55 morts (33 Juifs et 22 Arabes), par suite des engagements qui durent depuis quatre jours. On sait que l'origine de la lutte entre Juifs et Arabes est la décision prise par les Nations Unies au sujet du partage de la Palestine. Les combats continuent surtout sur le « frontière » entre la ville arabe de Jaffa et la cité juive de Tel-Aviv.

Dans le reste de la Palestine, il semble que les Arabes aient tenu compte des instructions de leur haut comité et décommandé les manifestations qu'ils comptaient faire hier.

ELECTIONS MUNICIPALES EN FINLANDE

Victoire des droites recul des communistes

HELSINKI, 6 décembre. (A.F.P.). — Les élections municipales finlandaises, les premières depuis la signature du traité de paix, se sont déroulées dans le calme.

D'après les renseignements non officiels, les partis de droite ont obtenu la majorité dans les trois-quarts des communes finlandaises. L'Union démocratique populaire, constituée autour du parti communiste, enregistre un recul sensible.

La proportion des votants a été en général de 60 à 65 % des inscrits.

Voici l'allumette à répétition

STOCKHOLM, 6 décembre (U. P.). — Une allumette à répétition, qui pourra être craquée 200 fois, sera fabriquée en Suède à la fin de l'année prochaine.

Une société fait construire une usine spécialement pour produire en série cette nouvelle allumette.

« Le Pays du Bon Dieu » vaut à Yves Malartic une tournée (15.000 francs) aux Deux Magots

Pour soutenir la réputation littéraire et le nom de son établissement, la directrice du café des « Deux Magots », Mme Poulay, va remettre un chèque de 15.000 francs au lauréat du prix du même nom, décerné par un jury de onze membres, M. Yves Malartic, pour son premier roman : « Le Pays du Bon Dieu ».

M. Yves Malartic, qui a obtenu cette récompense au premier tour par 7 voix contre 2 à M. Doriant, est un traducteur de Dos Passos et Hupton Sinclair dont il vient de traduire : « Le Christ à Hollywood ». A son tour, il a composé un roman noir, dont le héros est, comme il se doit, un nègre.

Le duel Richet-Rousset se déroulerait sur le terrain ...verbal

Le différend qui oppose le professeur Richet à l'auteur David Rousset ne se réglerait pas par les armes. Tout au moins le professeur Léon Mazaud l'espère, car, jusqu'ici, il tient à déclarer qu'il a accepté d'être l'intermédiaire de l'offensé, qui demanderait seulement à faire une « rectification » dans la prochaine édition des *Jours de notre mort*.

Georges Marchal chez Molière

Georges Marchal vient de signer son engagement rue de Richelieu.

Comme il se doit, le nouveau pensionnaire débutera dans du classique : *Le Prince travesti*, de Marivaux, qui doit être présenté au début de 1948 dans une mise en scène de Jean Debucourt.

INTITÉ A VENIR FAIRE « UN TOUR »

le patron du « Fanfan-Bar » est abattu dans le ruisseau

ALLO, le Fanfan Bar ? Passez-moi le patron, de la part de son frère.

Le patron ?... On vient de le conduire à l'hôpital. Il a été abattu dans la rue.

C'est ainsi qu'hier soir M. Joseph Milani apprit la mort de son frère Paul.

C'était une exécution digne des meilleures méthodes des gangsters de Chicago, dans le pur style de Scarface.

Il était 20 heures. Les clients du « Fanfan Bar » 4, rue de Douai, s'aperçurent tout juste qu'un inconnu était venu parler au patron et que les deux hommes étaient sortis ensemble. Plusieurs coups de feu claquèrent. Quand les consommateurs se précipitèrent dans la rue, une voiture démarrait en direction de la rue Victor-Massé. En face, sur le bord du trottoir, Paul Milani était recroquevillé, mêlant son sang en abondance à la fange du ruisseau. Transporté à la clinique Vintimille, 58 rue de Douai, il y décédait peu après son admission : il avait été abattu, à bout portant, de cinq balles de colt 11 mm.

L'enquête : le cirage

L'inspecteur principal adjoint Courchamp et ses adjoints Soliec et Vion, de la brigade criminelle, furent réveillés dans la nuit pour prendre l'affaire. Ce matin, les inspecteurs n'avaient pu recueillir que peu d'indices utiles à l'enquête. Les tueurs étaient au moins trois, cinq au plus.

Personne ne put relever le numéro de la voiture. L'individu qui est entré au Fanfan-Bar pour inviter M. Milani à venir « faire un tour » est totalement inconnu des clients et du personnel du bar qui ne l'ont qu'entrevu. Ses proches ne lui connaissent pas d'ennemi. Milani avait passé une partie de la journée aux courses. Selon certains, il était un des plus importants bookmakers de Paris.

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — N° 42

LONDRES, 1875. Fille illégitime de sir Clive Seymore, diplomate à demi ruiné qui vient de divorcer d'avec l'infidèle Alicia, Fanny Hooper se refuse, par fierté et délicatesse, à épouser Harry Somerford, dont elle est follement éprise.

Un soir, Harry Somerford a une vive altercation avec un redoutable débauché, lord Gerry Manderstoke, qui poursuit de ses dangereuses assiduités Lucy Beckett, jeune comédienne, amie d'enfance de Fanny. Harry et Fanny décident de mettre Lucy en garde.

M. Pippin

IL m'envoie des billets, des fleurs et des invitations, répondit Lucy, et il est là tous les soirs au théâtre qui me détaille avec ses jumelles. On ne devrait pas persécuter une fille de cette façon... bien que, en somme, ce soit plutôt flatteur...

« Cela te plaît, me dis-je en moi-même, cela te surexcite... Ce qui te tracasse c'est l'idée que Pippin puisse s'apercevoir de son manège avant que Gerry ait mordu à l'hameçon ! »

Je lui demandai :

— Le rencontrez-vous après le théâtre, quand vous vous trouvez avec des amis ?

Elle prit un air boudeur.

— M. Pippin ne tient pas à sortir. Tout ce qui lui plaît c'est de rester ici. Il dit qu'il est trop fatigué pour aller bourlinguer en ville à toutes les heures de la nuit.

— Est-ce qu'il va vous chercher à la sortie du spectacle ?

— Quelquefois. D'habitude, une bonne vient me prendre. A l'ordinaire, il arrive à cette heure-ci et, après le thé, il me conduit au théâtre. Puis il va à son cercle ou ailleurs et je le trouve ici qui m'attend quand je rentre.

— Sait-il que Manderstoke vous poursuit de ses assiduités ?

Elle se mit en colère.

— Certainement non !

Il y eut un court silence. Fanny s'approcha alors de son amie et s'accroupit sur le parquet près de sa chaise.

— Ma chère Lucy, dit-elle doucement. Je sais ce que tu vas penser : tu diras que je suis une petite sotte qui se mêle de ce qui ne la regarde pas, mais j'en cours le risque pour te sauver de cet affreux brute ! Il faut me croire, Harry et moi, quand nous t'affirmons que c'est un monstre de cruauté. Il se fait tout sucre et tout miel pour endormir les femmes, mais une fois qu'elles sont en sa possession !... Tu as vu toi-même comment il s'est comporté chez Evans ! Peux-tu imaginer ce qui t'arriverait si tu étais à la merci d'un tel homme ! Oh Lucy ! Ne lui donne aucune occasion de te nuire, je t'en supplie, va-t'en !

Lucy tourna vers Fanny son beau visage enlaidi par la méchanceté.

— Je ne sais quel avantage tu espères retirer en agissant ainsi, dit-elle brutalement, mais quels que soient tes plans, je suis capable de veiller sur mes propres affaires... comme je l'ai toujours fait d'ailleurs... Tu ferais mieux de t'en aller !

Fanny resta un instant tristement sans rien dire.

— C'est bon, Lucy, dit-elle enfin. Si tu ne veux pas m'écouter, il n'y a rien à faire... J'ai fait mon possible. Adieu !

Je tins la porte ouverte pour la laisser passer. Je la suivis et, côte à côte, nous descendîmes l'allée jusqu'à la grille. Dans la rue, j'ouvrais la bouche pour confier à Harry tout ce que m'inspirait l'attitude de Lucy lorsqu'un homme plutôt replet, de taille et d'âge moyens, à la barbe taillée comme celle du Prince de Galles, nous heurta. Il nous regarda fixement pendant quelques secondes et dit avec un sourire aimable :

— Vous êtes des amis de Miss Beckett ? Je vois que vous venez de son hôtel. Dans ce cas, permettez-moi de vous accueillir aussi. Je m'appelle Pippin... Barclay Pippin. Peut-être vous a-t-elle parlé de moi ?

— Assurément, monsieur Pippin répondis-je, adoptant aussitôt un plan d'action. Permettez que je vous présente Miss Hopper. Je me nomme Somerford.

Ses traits s'épanouirent.

— Je suis enchanté de faire votre connaissance. Lucy m'a raconté il y a quelques semaines le malencontreux incident qui a troublé votre souper et l'insolence de cet ivrogne ! Je vous suis reconnaissant d'avoir si aimablement protégé ma petite amie.

— Il ne vaut pas la peine d'en parler, monsieur Pippin, dis-je. Cet épisode m'a surtout ennuyé à cause de ces dames. Mais voulez-vous être assez bon pour faire droit à ce qui pourra vous paraître une étrange requête ? Si vous pouvez m'accorder quelques minutes d'entretien... Nous ferons les cent pas dans la rue... Je voudrais vous dire, dans son intérêt comme dans le vôtre, les raisons qui nous ont poussés à faire une visite à Miss Beckett.

Il me lança un regard pénétrant et assez agité. Peut-être imaginait-il que je voulais faire du chantage. Mais Fanny s'interposa :

— Monsieur Pippin, je vous adjure d'écouter Harry ! C'est de toute urgence. Lucy est une amie de longue date, sans cela je ne vous le demanderais pas sans raison valable... Elle est en danger !

— En danger ? Juste Ciel !... Quelle espèce de danger ?

Nous marchions lentement en ligne tous les trois sur la chaussée. Je lui résumai la situation en quelques mots. Il m'écouta sans m'interrompre et hocha la tête.

— Manderstoke !... Manderstoke !... Je ne connais que son nom. Mais elle m'aurait prévenu si elle s'était sentie vraiment menacée. Ne m'en veuillez pas de vous parler en toute franchise et croyez que j'apprécie les motifs qui vous font agir... Mais est-ce que tout ceci n'est pas beaucoup de bruit pour rien ? Il est difficile à une actrice d'être la plus jolie fille sur la scène de la Gaîté sans recevoir des billets doux et des fleurs de quelque admirateur. Je plains ce pauvre homme qui perd son temps et son argent sans arriver à rien ! Mais, après tout, tant pis pour lui, ne trouvez-vous pas ?

(Copyright by France-soir, Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)

PROCHAIN FEUILLETON :

M. Pippin n'est pas un sot

Tirage de *France-soir*, le 5 décembre : 652.290 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

RADIO — Programme de samedi soir...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 24 (N); 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune des journalistes parlementaires; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux).

MUSIQUE. — 20.35 (N) « Andalousie » (opérette); 19.30, 21 (Int); 22.45 (P) Musique de danse.

VARIETES. — 18.15 (N) Cas de conscience; 19.15 (P) A la six quatre deux; 20 (Lux) Ça ne vous rappelle rien ? 20.5 (P) Le music-hall a cent ans; 20.45 (Lux) Où allons-nous ce soir ? 20.50 (P) Leur tour viendra; 21.31 (Lux) Stany.

...et de dimanche

MUSIQUE. — 9.18 (Int) Concert; 11 (N) Plaisir de la musique; 12 (N) Orch. J. Helian; 14.5 (N) « La Reine joyeuse » (opérette); 14.15 (Int) Amateurs de disques; 15 (Lux) Orch. Radio; 16.18 (Int) Grands chefs d'orchestre; 17 (N) Orch. N Chiboust; 17.45 (N) Concert Lamoureux, dirigé par Eugène Bigot et Georges Enesco; 21.50 (N) Jazz symph.; 22 (Int) L'opéra de dix heures : festival Darius Milhaud.

THEATRE. — 13.20 (P) « La Route au tabac. »; 20.50 (P) « Les Chevaliers du soleil »; 21.30 (P) Littérature; 22.45 (P) Théâtre de minuit : « La Bête à concours », de Georges Magnane.

VARIETES. — 9.17 (P) Disque de l'auditeur; 10.30 (P) Fiesme, que vous êtes jolie; 11 (P) Championnat des métiers; 12.30 (N) La Muse attablée; 13.18 (N) Kermesse aux chansons; 13.30 (Int) L'opéra de Montmartre; 19.15 (Lux) Caf'conc'; 19.15 (P) De mon temps; 20.35 (N) Constellation 48; 21 (Int) Les extrêmes se touchent.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 7 DECEMBRE

Journée riche d'harmonies lunaires, capables de rendre conciliants les plus hargneux, romanesques et désintéressés, les plus platement matérialistes. Journée des accords faciles, des réunions euphoriques.

LES ENFANTS NES CE JOUR seront de bons vivants, un peu coléreux et imprudents, mais serviables et sympathiques. Ils réussiront.

SI SE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : bonne année parfois fructueuse, protégée par des chances solides. Ne soyez ni « soupe au lait » ni trop sensibles aux apparences.

JOURNEE DU LUNDI 8 DECEMBRE 1947

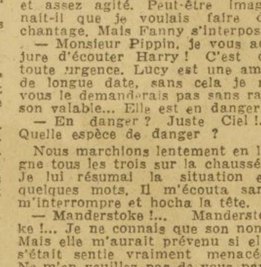
Autre bonne journée, à laquelle la Lune imprime le dynamisme d'un trigone d'Uranus, la pondération d'un sextile de Saturne et l'activité d'un sextile de Mars. Atmosphère favorable au travail sérieux, aux découvertes ingénieuses, aux déplacements d'affaires.

LES ENFANTS NES CE JOUR manifesteront tôt leur personnalité. Ils seront souvent turbulents et un peu désordonnés, mais généreux et très « chançards ».

SI SE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : pas de coups de tête intempestifs. Sang-froid et pondération vous aideront à réaliser vos projets... et la chance fera le reste.

DANY-ROY.

PROBLEME N° 844



HORIZONTALEMENT. — I. Beaucoup de bruit sans danger (6 lettres). Explication (3 t.). — II. Qu'on a perfection nées (10). — III. Couleur (4). Résultat d'une contraction (2). En matière de (2) — IV. Entamés (8). — V. Adverbe (2) Qu'on a bien étudié (2). Gendre de Mahomet (3). — VI. Exprime le mécontentement (3). Sans chef (5). — VII. On la paix règne (4). Eut (3) — VIII. Qui se laisse toucher (8). — IX. Elle donne du goût à la cuisine (8). — X. Article (2). Vieil Américain (3). Abréviation courante (2).

VERTICALEMENT. — I. Il ralentit la chute d'un corps (9 lettres). — II. Parfois fatale à un cardiaque (7). Deux lettres de Chaulnes (2) — III. Enveloppe de crustacé (4). Toit animal (6). — IV. On peut toujours en craindre dans les entreprises (5). Roi d'Israël (3). — V. Participe (2). Interrogatif (3) Choisi (3). — VI. Bien en chair (4) Moyen de s'exprimer (3). — VII. Une seule peut constituer un village (3) Raccourci (5). — VIII. Démonstratif (2) Qui a l'aspect d'une douce étoffe (6). — IX. Général américain (3). Progressif (4) — X. Le succès ne le couronne pas toujours (5). Va vers (4).

ERRATUM. — *La 10e case du VI horizontal comporte un noir.*

Solution du problème n° 843

HORIZONTALEMENT. — I. Véranda Pô. — II. Abasourdis. — III. Nette. Mine. — IV. Insultant. — V. Le. Otées. — VI. Fiole. — VII. Ecrémeuses. — VIII. Roul. Rats. — IX. Baissa. Bée. — X. Onde. Stase.

VERTICALEMENT. — I. Vanille. Bo. — II. Ebène. Cran — III. Rats. Froid. — IV. Astucieuse. — V. Noël. Omis. — VI. Du. Tôle. As. — VII. Armateur. — VIII. Dîne. Saba. — IX. P.nte. Etés. — X. Osé. Sassée.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

les Conseils de Philomène

Goûters nutritifs

En voici deux :

1° Mélangez 100 gr. de fromage blanc avec quatre cuillerées de confitures et six noix hachées.

2° Amalgamez en pâte, quantités égales en volume de figues sèches hachées, noix et amandes pilées.

Deux heures de violence à Saint-Etienne

LA POLICE RÉTABLIT L'ORDRE EN QUELQUES MINUTES

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

TRAMWAYS renversés, rues jonchées de pavés et de vitres brisées, boutiques saccagées et pillées, Saint-Etienne offrait, hier soir, le saisissant spectacle d'une ville d'Espagne au temps de la guerre civile. L'exaspération des organisateurs de la grève en face des nombreuses reprises du travail, comme aux aciéries de Saint-Chamond, avait été portée à son comble par la reprise de la circulation des tramways décidée par 303 voix contre 81 et 270 abstentions.

ASSEMBLEE

(Suite de la page 1)

res de grève, mais le jour de la reprise du travail, nous ne nous opposerons pas à faire un geste pour atténuer la misère.

Daniel Mayer cite Maurice Thorez

Le ministre du Travail rappelle ensuite que l'hymne à la production fut entonné par M. Maurice Thorez en personne :

— Le 17 janvier 1945, dit-il, M. Maurice Thorez lui-même déclarait devant les mineurs de Monceau-les-Mines : « Il faut produire, sinon la reconstruction est menacée. La production est la seule façon d'empêcher l'inflation et la hausse des prix. »

M. Thorez. — « Je n'ai rien à retrancher cette déclaration et je regrette que M. Daniel Mayer ne s'en rende compte que dix-huit mois après.

Le ministre du Travail invite à la conciliation :

— Je suis prêt à consulter, pour aboutir, la C.G.T., la C.F.T.C., la C.N.P.F., la C.G.A. pour arriver à un rapport stable entre les salaires et les prix, dit-il. » Une fois ces conditions arrêtées, le gouvernement s'efforcera de protéger cette stabilité et d'empêcher toute rupture d'équilibre.

Le gouvernement fera front à toute tentative d'instauration du pouvoir personnel

» Le gouvernement s'est engagé à introduire un règlement général qui, quelle que soit la date à laquelle il sera arrêté aura, en ce qui concerne le, rémunération ouvrière, un effet rétroactif à compter du 1er décembre.

» Les scènes auxquelles nous venons d'assister n'aboutiraient qu'à l'instauration d'un pouvoir personnel auquel le gouvernement entend pouvoir faire front.

Le ministre, en terminant, rend hommage à l'immense majorité des Français qui n'ont pas cessé le travail ou qui l'ont repris car ceux-là ont compris tous les avantages concédés ou que l'on s'apprêta à concéder.

— Mensonge !... crie-t-on sur les bancs communistes.

Et le tumulte va redoubler à l'extrême gauche lorsque M. Daniel Mayer déclare :

— Le gouvernement entend protéger le libre exercice du droit de grève lorsque celle-ci est décidée, comme elle doit l'être en démocratie : après la libre consultation de tous les travailleurs. Sur l'ensemble de ces bases, une entente demeure toujours possible entre le gouvernement de la République et la classe ouvrière.

M. Croizat veut interpeller

M. Gazier (S.F.I.O.) se félicite ensuite de la reprise des pourparlers et le président (c'est M. Bouxom ce matin) annonce que M. Croizat a déposé, au nom des communistes, une demande d'interpellation sur la communication que vient de faire le ministre du Travail.

M. Croizat a donc la parole. Il affirme que les grèves actuelles ne sont pas politiques, mais économiques, et sont nées du mécontentement des ouvriers.

M. René Mayer, de son banc, affirme alors qu'il est entièrement d'accord avec les déclarations du ministre du Travail.

— Le gouvernement, dit-il, devra parvenir, avant la fin de ce mois, à des décisions d'ensemble relatives aux salaires et aux prix, après consultation des organismes syndicaux.

« Le début de l'année sera difficile, mais si nous prenons des décisions et si nous les maintenons, il ne fait aucun doute que nous passerons le défilé dans lequel nous entrons. » **Le centre, la droite et la gauche applaudissent ces déclarations.**

On entend encore M. Viatte, M.R.P. Après quoi, le renvoi à la suite de l'interpellation Croizat mise aux voix, est alors ordonné par 409 suffrages contre 184.

RAVITAILLEMENT

MARGARINE. — A partir d'aujourd'hui samedi, et jusqu'au 30 décembre, contre tickets de décembre : pour les E, 200 gr. contre GA; pour les J, 100 gr. contre GC; pour les A 300 gr. contre GC et GK; pour les M et V, 250 gr. contre GB et GC.

MARGARINE TRAV. DE FORCE. — En vue d'une distribution ultérieure les T.F doivent déposer, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 21 décembre, les tickets suivants de la feuille matières grasses de décembre : pour 100 gr. T2, nos 1 et 2 ; pour 200 gr., T3, nos 2, 3 et 4 ; pour 300 gr., T4 nos 1, 2, 3, 4, 5 et 6.

FROMAGES. — A partir d'aujourd'hui samedi : 200 gr. fromage pâte molle aux J et A contre le FB de décembre.

ERRATUM. — *La 10e case du VI horizontal comporte un noir.*

ROUFF*, Détective

Ex-Inspect. sûreté - Enquêt., filatures
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

A l'occasion du JAMBOREE DE LA PAIX, on a servi 104.000 rations de l'Entremets "Gallia". C'est le dessert idéal et un produit de régime par excellence.

ASTHME

Emphysème, Oppression

Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, Suffocation. Ces comprimés non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent du bien-être, même dans les cas anciens. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P. 472.

Déclaration de guerre

Il était un peu plus de 16 heures. De la Bourse du Travail M. Guyon, secrétaire du syndicat des mineurs, téléphona au préfet : « J'ai plusieurs milliers d'hommes ici. Je ne peux répondre de rien. »

Le chiffre semble peut-être exagéré. Toujours est-il qu'en cortège, les femmes descendirent vers la préfecture, encadrées de grévistes.

Aussitôt, les manifestants s'attaquèrent aux tramways. Rue des Creuses, ils renversèrent une motrice. Place du Peuple une autre motrice fut culbutée. Les grévistes s'emparèrent du contrôleur et du watmann et c'est alors une scène d'une brutalité inouïe. Les malheureux sont littéralement lynchés. Comme la police n'est pas encore intervenue ce sont des passants qui les recueillent pour les conduire à l'hôpital où leur état du reste a été jugé fort grave, sinon désespéré.

A 5 heures, les manifestants se déploient dans la ville. Rue Camille-Coilard, deux gardiens de la paix suffisent à les empêcher de renverser un autre tramway. Mais ici les choses risquent de se passer tout autrement. La foule, qui est massée sur les trottoirs pour assister à la tentative des grévistes crie « Vive la police ! » et lorsque des gardiens cyclistes appréhendent deux saboteurs, c'est au tour de la foule de vouloir les lyncher.

Rue Gambetta, un tramway est renversé juste en face de la permanence « France-U.R.S.S. », devant un immense calicot portant en grandes lettres : « Pour la sécurité de la France, pour la paix du monde ».

Vers 5 h. 45, alors que des vitrines sont déjà brisées, et que les éléments doux, qui profitent toujours de ces circonstances, s'apprêtent au pillage, des camions de gardes mobiles arrivent au bas de la ville. En quelques minutes, avec une maîtrise remarquable, les gardes mobiles, sans brutalité, refoulent vers la Bourse du Travail « les milliers » de manifestants qui ne sont bientôt plus que quelques centaines.

Des bombes lacrymogènes sont lancées pour dégager la rue. Les manifestants jettent sur les gardes des pavés, des morceaux de tuiles ; mais une deuxième vague de gardes emporte les combattants jusqu'à la Bourse du Travail où, finalement, ils sont cernés.

Il est 6 heures. La ville est redevenue calme.

Les employés des tramways ont décidé de reprendre le travail ce matin. Les comités de grève ont de leur côté l'intention de réunir en une vaste manifestation les jeunes gens du parti d'extrême-gauche. Les scènes d'hier risquent de se rééditer. Signalons que plusieurs jeunes gens âgés de 14 à 18 ans ont été arrêtés hier porteurs d'armes. Ils étaient parmi les plus ardents dans la bagarre.

Les ménagères avaient été conviées à 16 heures à un vaste meeting à la Bourse du Travail. Cette manifestation devait tourner bientôt en une attaque généralisée contre les tramways.

Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais

Cours gratuit chez Miméphone, t. l. j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h., pour inscrits jusqu'au 8 décembre, 30, rue de Gramont-2e. Métro : Richelieu-Drouot.

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS présentent « SONATE »...

ÉDITION ORIGINALE A TIRAGE LIMITÉ

Chaque Paire numérotée est accompagnée d'un CERTIFICAT DE GARANTIE

CEINTURE *Jaim* FILVER

68-74, RUE DESIRE - SAINT-ETIENNE (LOIRE)

PERTINAX nous téléphone :

LA CONFÉRENCE DE LONDRES pourrait se séparer d'ici huit jours

...plutôt que de poursuivre une controverse inutile

LONDRES, 6 décembre (par téléph.). — **Le déjeuner Marshall-Molotov n'a apporté aucun élément nouveau susceptible de changer le cours de la conférence de Londres. Telle est la conclusion qui s'impose après la réunion de Lancaster House qui suivit la rencontre du secrétaire d'Etat américain et du ministre russe, qui avait trait au rétablissement de l'unité économique de l'Allemagne.**

Sur toute la question, Russes, Américains et Anglais continuent à s'entre-déchirer. Une fois de plus, poursuivant l'application de son nouveau plan, M. Molotov a reproché aux Anglo-Américains de faire obstacle à la reconstruction allemande, flattant ainsi l'opinion allemande qu'un gouvernement d'Allemagne orientale aura pour mission de gagner.

Dans leurs répliques, MM. Bevin et Marshall sont extrêmement prudents. Mais nous savons que leurs fonctionnaires travaillent à mettre sur pied un cabinet de Francfort. Pourquoi poursuivre cette futile conférence ? Il serait préférable, pense-t-on, que les quatre s'ajournent d'ici huit jours, jusqu'au 15 avril ou au 15 mai et que chacun d'eux promette de produire d'ici là un projet de traité avec l'Allemagne.

— **Les Anciens combattants du 6e R.I. ranimeront la Flamme ce soir à 18 heures. Rassemblement à 17 h. 45 (métro George-V).**

Demain dimanche, matinée dansante au profit de leur caisse de secours, à 14 h. 30 dans les salons de l'hôtel Lutetia.

A LA MANIERE DE...

Nous ne trouvons que trop de manœuvres ici-bas.
Ceux-ci sont courtisans, ceux-là sont magistrats ;
D'autres de leurs cuirs savent conserver l'éclat,
« LUSTRAL N° 7 » ne les déçoit pas.
« C'est un produit MAXI »

COMMUNIQUE

M. Max AUSNIT, demeurant à Paris, Hôtel Ritz, en instance de divorce, séparé de biens, prévient le public et les commerçants qu'il ne paiera ni ne reconnaîtra aucune des dettes qu'a pu ou pourra contracter Mme Livia AUSNIT, son épouse, née PORDEA.

AVIS AUX FUTURS MARIES

L'importante question du « repas de noces » trouve maintenant, et comme par le passé, une solution satisfaisante à tous points de vue chez Germaine et André Pignarre, aux Grands Salons de la Rive Gauche, 99, rue d'Alésia (14e). Tél. : VAU. 17-35. Demandez menus et tous renseignements.

ACHETONS CAMION-CITERNE Import. Sté achèterait camion-citerne à vin ou essence, bon état, 40 ou 50 hl., compartimenté. Ecr. : LANTIGNER, 7, quai Bercy, CHARENTON - ENT. 28-14

STUDIOS MEUBLÉS à la JOURNÉE 9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

COGNAC BOULESTIN *D'un repas fait un festin!*

BEGUES

Depuis neuf ans, dans la presse française, vous trouvez notre adresse : Professeur BAUDEI, 9, rue Goya, BORDEAUX. Un ancien légué soigne également en quelques jours. Ecrivez nous, nous vous répondrons discrètement.

OFFICIERS MINISTERIELS

FDS DE COMMERCE **CHAUSSURES** march. et réparations **VITRY-SUR-SEINE** 27, rue Eugène-Pelletan. Adj. ét. MI 'HON, not., Vitry-sur-Seine, 22 déc. 1947, 14 h. M. à px 130.000 fr.

ADMINISTRATION DES DOMAINES Service Central des Ventes du Mobilier de l'Etat (S.C.V.M.), 104, rue de Richelieu, PARIS-2e. Tél. RIChelieu 63-46 à 49 **VENTE** AUX ENCHERES PUBLIQUES à PARIS, au PALAIS DE NEW-YORK, 2, rue de la Manutention (métro : Alma-Marceau), le MERCREDI 10 DECEMBRE 1947, à 14 heures, de :

70 PIANOS

DROITS ET A QUEUE « MARQUES DIVERSES » Droit de préférence réservé aux spoliés et sinistrés à un prix égal à la plus forte enchère.

EXPOSITION et visite le mardi 9 décembre de 10 h. à midi et de 14 à 17 heures. RENSEIGNEMENTS à la DIRECTION des DOMAINES (S. C. V. M.) 104, rue de Richelieu à Paris (2e)

SEQUESTRE DES PROFITS ILLICITES

Vente au Palais de Justice à Paris, le 20 décembre 1947, à 14 heures

IMMEUBLE à NEUILLY-SUR-SEINE (SEINE)

14, boulevard des SABLONS et 21 et 23, rue JACQUES-DULUD

Revenu brut, environ : 206.000 fr. M. à px : 7.000.000 de fr.

S'adresser : Me GIRY, avoué, 78, boulevard Malesherbes, et à la DIRECTION DES DOMAINES, 9, rue de la Banque à Paris

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

JOE LOUIS deux fois au tapis devant WALCOTT...

Déclaré vaincu aux points le challenger fait appel

(De notre correspondant particulier Monty PERKINS)

NEW-YORK, 6 décembre. — Cette nuit, à Madison Square Garden, Joe Louis a conservé son titre de champion du monde toutes catégories en battant aux points, en quinze reprises, son frère de couleur Joe Walcott.

◆ 20.000 spectateurs assistaient à la rencontre.

◆ Alors que l'on pronostiquait généralement une victoire-éclair de Joe Louis celui-ci dut résister pendant quinze rounds aux assauts de Walcott.

◆ Joe Walcott a envoyé Louis à terre au premier round pour deux secondes, au quatrième pour sept.

◆ La décision fut copieusement sifflée. Les bulletins des juges sont : Frank Horbes : 8 rounds à Louis, 6 à Walcott, 1 nul. Martin Monroe : 9 rounds à Louis, 6 à Walcott. L'arbitre Goldstein : 7 rounds à Walcott, 6 à Louis, 2 nuls.

◆ Le manager de Walcott a décidé de faire appel contre la décision. La commission fédérale se réunira à cet effet lundi matin.

◆ En quittant Madison, Joe Louis révélait qu'il s'était blessé la main droite au cinquième round. Il s'agissait d'une fracture.

Au Ring Lancry, Fusaro donnera sa mesure...

Vainqueur de Lahoussine cet été, à Marseille, l'Italien Fusaro faisait dernièrement ses débuts parisiens à Wagram, où il était battu de fort peu par A. Famechon.

Une nouvelle chance lui sera donnée demain après-midi (15 h. 15) au Ring Lancry devant Jacques Benatar.

Le C.A.S.G. attend Nantes

Racing-Lourdes (XV) et Paris-Carcassonne (XIII) ayant été ajournés, le Racing rencontrera demain, à Jean Bouin (13 h. 30) le Red Star et le C.A.S.G. jouera, ensuite, en championnat, contre le Stade Nantais qui doit effectuer le voyage par la route. Mais si les Nantais ne venaient pas, c'est le P.U.C. qui donnerait la réplique au C.A.S.G.

Enfin, à la Faisanderie, Stade et P.T.T. se trouveront aux prises.

RUGBY XV

Tarbes-Cognac, Bègles-Toulouse, St-Montois-Agen, Biarritz-Bayonne, Angoulême-Montferrand, Tulle-Vichy, Vienne-Montélimar, Montauban-Gujon-Mistras, Pau-Soustons, Tyrosse-Dax.

RUGBY XIII

Albi-Toulouse, Lézignan-Perpignan, Libourne-Bordeaux, Villeneuve-Carcassonne.

Oubron à Choisy

Demain, les cracks du cyclo-cross se retrouveront à Choisy-le-Roi pour disputer le Prix Delavigne.

Interrompu à Buc par un incident mécanique, le duel Rondeaux-Oubron donnera sans doute l'épreuve, dans laquelle sont engagés Perruel, Ramoulux, Boncorps, Aubert et les frères Faucheux.

La rentrée de Louviot et des routiers Brûlé et Redolfi sera suivie avec intérêt.

La rentrée de « Monsieur Robert Charron »

Robert Charron sait conserver sa personnalité. Fantaisiste n° 1 du pugilisme français, il a « défrayé la chronique », comme on dit, autrement qu'en utilisant ses poings gantés de six onces.

Delannoit : 21 ans 9 mois.
Charron : 29 ans 6 mois.

Depuis un mois, Robert mène une conduite exemplaire. Bon citoyen, bon époux, bon papa, il s'entraîne avec assiduité. Le soir, en bon bourgeois, il met ses pantoufles, dîne sobrement et se met au lit sur le coup de neuf heures.

Cette méthode lui permettra-t-elle d'effectuer ce soir à Bruxelles une rentrée victorieuse face au « premier » belge Cyrille Delannoit, récent vainqueur de Diouf ? On peut l'espérer...

Georges SCHIRA.

Lille et Saint-Étienne joueront le droit de défier le leader

Saint-Etienne, où Cuissard fait sa rentrée, va affronter Lille, qui accuse un net fléchissement depuis quelques jours.

Tempowski jouera dans le « onze » lillois, mais Bigot, souffrant, sera remplacé par Carré.

Pronostic : Match nul

La première place du classement devrait rester à Reims qui reçoit Sochaux.

La performance attendue : celle de Roubaix, en déplacement à Nancy.

La surprise possible : Strasbourg, en difficulté à Saint-Ouen.

LES PRONOSTICS DE « FRANCE-SOIR »

Vainqueurs : Metz, Strasbourg, Montpellier, Reims.

Matches nuls : Lille-Saint-Etienne, Nancy-Roubaix.

Dany REBELLO.

Matches remis

Première division

Cannes-Rennes ; Marseille-Racing ; Stade Français-Sète.

Deuxième division

Bordeaux-Lens ; Béziers-Colmar ; Avignon-Troyes ; Valenciennes-Angers ; Le Mans-Nîmes ; Douai-C. A. P.

Aux dernières nouvelles, on espère que pourront se dérouler normalement toutes les autres rencontres, c'est-à-dire :

Première division

Red-Star-Strasbourg ! Toulouse-Metz ; Lille-St-Etienne ; Montpellier-Alès ; Nancy-Roubaix ; Reims-Sochaux.

Deuxième division

Nantes-Amiens ; Lyon-Rouen ; Besançon-Le Havre ; Angoulême-Nice.

Grumelon, attraction n° 1, cet après-midi (14 h. 30) au Parc

Grumelon par-ci, Grumelon par-là... Nous tenons, paraît-il, en ce jeune marin de Saint-Servan une grande étoile.

Il sera, en attendant, intéressant de voir à l'œuvre j'homme que Gaston Barreau a déjà couché sur ses tablettes, face au Stade Français.

STADE FRANÇAIS. — Domingo ; Grillon, Drouet ; Socreasen, Grégoire, Hon ; Acton, Simonyi, Mathiesen, Ben Barek ; Rahjestenek.

RENNES : Matz ; Pordié, Hennequin ; Prouff, Bordier, Manset ; Le Bene, Grumelon, Guérin, Cousin, Pallières.

Strasbourg favori contre le Red Star

Avec ses joueurs en forme : Mindonnet, Woehl, Heigerer, Rolland, Lans, Pascua, Strasbourg sera le favori de la rencontre avec le Red Star. Mais ne dit-on pas que Jordan attend son heure ?

Malgré l'absence de Nuévo et de Crosland, il ne faut pas faire fi des chances du Red Star. Un match nul serait une bonne performance.

Sports d'hiver

Chamonix, Les Houches et la Suisse, à partir de 8.000 francs tout compris pour 7 jours

Service Touristique « FRANCE-SOIR » 100, rue Réaumur

● *Mignat-Guillier et Godeau-Goujon courent demain à Zurich.*

DEMAIN, AU VEL' D'HIV' : **Un Coppi inconnu...**

Partout où se produit Fausto Coppi, le programme tend naturellement à exploiter ses merveilleuses qualités individuelles.

Mais Paris, demain, se singularise.

Dans le match des quatre nations, la personnalité du champion italien devra rester soumise à la discipline de la course d'équipe.

Adolfo Leoni sera l'équipier de Fausto, qui pourrait être appelé à jouer un rôle efficace mais effacé, dans la course de 5 kilomètres par points, par exemple, où la souplesse et la rapidité de son partenaire peuvent être d'une importance capitale.

En somme, on nous présente Coppi dans un rôle inédit ; ses réactions peuvent être curieuses.

André COSTES.

Pour Elle

les parfums Lentheric

Vous présentent dans un ravissant écrin

UNE POUDRE
UN ROUGE
UN FIXIA

TOUS LES SOIRS 20 h. 45 (sauf mardi) - Dimanche mat. 15 h.

MARIE DUBAS dans *La Main de ma sœur* - AMBIGU - LOCATION BOT. 76-05

MOULIN-ROUGE

CASINO MONTPARNASSE T. l. soirs à 21 h
depuis le JEUDI 4 DECEMBRE
ROGERS
VICTORIA MARINO
BRUNO CLAIR
dans la nouvelle opérette de Fernand Sardou et Gaston Wolff lyrics de Louis Poterat
Miss Cowboy
musique de Henri Bourtayre
avec MAUPI - Roger SAGET
FABREZY . DORIS MARNIER
et JEAN-FRED MÉLÉ

FEDERATION NATIONALE DES COMBATTANTS VOLONTAIRES (Section de la Seine). Réunion d'information dimanche 7 décembre, de 9 à 12 heures, 10, rue de Lancry, PARIS.

SITUATION ? Hommes ou femmes, demand. la notice F grat. à l'Ecole Intern. de Détectives Experts (EIDE), 21, r. Béranger, Paris-3e

Mardi soir, à la COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES, première représentation de « BORGIA », d'Herman Closson, avec Samson FAINSILBER, Françoise CHRISTOPHE, BALPETRE, dans une mise en scène de Claude Sainval.

Ce soir à 20 h. 30 sur la Chaîne Nationale, retransmission d' « ANDALOUSIE » la triomphale opérette de la GAITE LYRIQUE avec Luis MARIANO, Marina HOTINE Maurice BAQUET.

Th. EDOUARD VII T. l. s. 21 h. jusqu'au 7-12
LES COMPAGNONS DE L'ARCHE
présentent pour la 1re fois en France une œuvre palestinienne
LA COLLINE DE LA VIE
(Tel-Haï)
Drame en 3 actes de Max ZWEIG adapté par David KNOUT

— La première représentation de la pièce de M. François Mauriac, « Passage du Malin », sera donnée le mardi 9 décembre au théâtre de la Madeleine, sous la présidence de M. Vincent Auriol, président de la République, et au profit des œuvres sociales de l'Organisation de Résistance de l'Armée.

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
INOUÏ !... la rapidité du jongleur
FRANCIS BRUNN
EFFARANT !... l'audace de
PIERRE ALIZES
INÉDIT !... tout le spectacle !
DIMANCHE 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h

Ce BON VIN VIEUX est vendu exclusivement en Saint-Galmier et en litre BOUCHÉ ET ÉTIQUETÉ dans toutes les bonnes maisons

VIN DU POSTILLON 11°5

LE BOSSU ou LE PETIT PARISIEN

d'après le roman de Paul FEVAL — Illustrations de CALVO — 42

Aurore rêve devant sa fenêtre. Soudain un bruit insolite derrière elle la fait sursauter : quelqu'un est entré dans sa chambre sans qu'elle l'entende.

Un éclat de rire la rassure : son amie de Madrid, dona Cruz, qu'elle appelait